

Lancement des satellites Alsat-3A et Alsat-3B

L'Algérie consolide sa souveraineté dans les technologies spatiales



Au mois de janvier 2026, l'Algérie a accompli une nouvelle prouesse spatiale en procédant au lancement avec succès des satellites d'observation «Alsat-3A» et «Alsat-3B». Cette étape vient confirmer, une fois de plus, la place stratégique qu'occupent les technologies spatiales parmi les priorités de l'Etat. Elle met également en exergue la volonté affirmée de l'Algérie de mobiliser les sciences de l'espace au service du développement économique et social, à travers la poursuite de l'exécution de son Programme spatial national 2020-2040, et ce, dans le cadre des traités et conventions internationaux régissant l'exploitation de l'espace à des fins pacifiques.

H. Oukaci

Cette réalisation traduit la volonté affirmée de Monsieur le Président de la République Abdelmadjid Tebboune visant à renforcer la souveraineté nationale dans le domaine spatial, en dotant l'Algérie d'une pleine maîtrise des technologies de pointe. Cette volonté s'est illustrée à maintes reprises, notamment lors de la réunion qu'il a présidée le 12 février 2024, consacrée à l'évaluation de l'Agence spatiale algérienne (Asal), à l'examen de sa situation structurelle et financière ainsi qu'aux mécanismes de développement de ses activités. A cette occasion, il a été décidé de doter l'agence des moyens techniques les plus modernes, en adéquation avec les dernières évolutions technologiques, tout en mobilisant les ressources financières et humaines nécessaires. Ces dernières reposent sur un vivier de compétences d'élite, issues notamment des fleurons de l'enseignement supérieur que sont les instituts de mathématiques et l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle. Cette impulsion s'inscrit dans une vision

prospective à l'horizon 2040, déployée en étroite synergie avec les partenaires stratégiques de l'Algérie.

L'expérience spatiale algérienne : une évolution continue

Les prémices de la politique nationale de développement des technologies et des applications spatiales remontent à l'année 1987, avec la création du Centre national des techniques spatiales (CNTS). Cette structure est née d'une coopération entre l'Ecole nationale des sciences géodésiques - alors sous la tutelle du ministère de la Défense nationale - et le Laboratoire d'études spatiales des rayonnements, rattaché au Haut-commissariat à la recherche. Toutefois,

l'expérience spatiale algérienne a véritablement pris son envol le 28 novembre 2002, avec le lancement du premier satellite algérien «Alsat-1». Celui-ci a été exploité dans plusieurs domaines stratégiques, notamment la lutte antiacridienne, la prévention des incendies de forêt, la gestion des ressources en eau, l'aménagement du territoire ainsi que l'identification des zones exposées à la désertification.

Le pays a ensuite procédé avec succès au lancement de cinq satellites : Alsat-1 Alsat-2A (2010), suivis d'Alsat-1B, Alsat-2B, Alsat-1N en 2016 et Alcomsat-1 (le premier satellite algérien dédié aux télécommunications) en 2017, et ce, dans le cadre du Programme spatial national 2006-2020.

La pleine réalisation des objectifs du Programme spatial national 2006-2020 a ainsi ouvert la voie à un nouveau plan plus ambitieux, s'étendant sur vingt ans (2020-2040) et prévoyant le déploiement de futurs vecteurs spatiaux. L'ensemble de ces succès a permis à l'Algérie de réaliser des avancées majeures dans la maîtrise des technologies spatiales, tout en assurant la formation de ressources humaines hautement qualifiées, indispensables à la concrétisation des objectifs du Programme spatial national 2020-2040.

Investissement dans le capital humain

L'engagement de l'Algérie dans le domaine spatial repose sur une approche rationnelle et méthodiquement réfléchie. Elle est portée par la volonté affirmée des hautes autorités du pays à hisser l'Algérie au rang des nations leaders, afin de garantir sa souveraineté et d'assurer son développement durable. Cette démarche s'appuie, en particulier, sur la jeunesse nationale, animée d'un profond esprit patriotique et bénéficiant de l'ensemble des moyens nécessaires à la réussite de ces projets stratégiques.

Dans ce contexte, M. Azeddine Oussedik, directeur général de l'Asal, avait précisé, lors d'un entretien accordé à la revue «El Djeich», que le projet de conception du satellite à haute résolution «Alsat-3A» se trouvait alors en phase de définition. Il avait, à cette occasion, souligné l'importance stratégique accordée à la formation des jeunes compétences nationales dans les diverses spécialités des technologies spatiales. Il avait

Les grands axes du Programme spatial national 2020-2040

➤ Assurer la continuité du service de couverture en imagerie à très haute, haute et moyenne résolution, afin de contribuer à l'amélioration des connaissances fines du territoire national et à sa cartographie.

➤ Renforcer les infrastructures de développement de l'ingénierie spatiale et mettre à niveau les installations existantes en vue d'assurer, de manière quasi autonome, le développement des futurs systèmes spatiaux nationaux.

➤ Développer et encourager l'utilisation de l'outil spatial pour la concrétisation et l'évaluation des engagements de l'Algérie relatifs aux Objectifs de développement durable (ODD) 2030, notamment en matière de sécurité alimentaire et de protection de l'environnement, à travers l'évaluation des impacts du changement climatique.

➤ Poursuivre la couverture de la sous-région Afrique du Nord en télécommunications, à travers le lancement d'«Alcomsat-2» et d'autres systèmes expérimentaux et de démonstration technologique, tout en sécurisant les communications institutionnelles, en œuvrant à la réduction de la fracture numérique et en offrant au citoyen algérien l'opportunité d'être un acteur de la société mondiale de l'information.

➤ Poursuivre l'exploration du champ des applications spatiales, notamment celles issues de l'imagerie satellitaire et des télécommunications telles que l'e-éducation et l'e-santé.

➤ Favoriser l'émergence d'un écosystème industriel national lié au domaine spatial s'articulant autour des entités universitaires et des petites et moyennes entreprises.

➤ Affirmer la place de l'Algérie en tant qu'acteur spatial émergent, respectueux de ses engagements internationaux, et en tant que partenaire en mesure d'apporter sa contribution aux efforts internationaux en faveur de la paix et du développement durable■



également mis en exergue la participation effective des cadres algériens à l'ensemble des étapes clés : de la conception à la réalisation, jusqu'à la mise en orbite et au contrôle des satellites. Ces experts ont bénéficié de stages de haut niveau, de formations spécialisées et de cycles de perfectionnement rigoureux, leur permettant aujourd'hui de piloter l'avenir spatial du pays avec une autonomie totale.

Leadership africain dans les sciences spatiales

Au cours des deux dernières décennies, l'Algérie s'est imposée parmi les nations africaines les plus avancées dans le développement des technologies spatiales. Le pays joue un rôle central dans le projet de constellation africaine de satellites, destiné à l'observation et à la gestion des ressources naturelles du continent, en mettant à la disposition des Etats africains les données et informations satellitaires collectées par ses propres satellites. L'Algérie contribue également à la planification et à la mise en œuvre de projets de coopération et de partenariats dans le domaine spatial.

A cet effet, à l'occasion du lancement du satellite «Alsat-3A», dédié à l'observation de la Terre, le président de la Commission de l'Union africaine, M. Mahmoud Ali Youssouf, a adressé ses félicitations à l'Algérie, qualifiant ce succès d'étape majeure dans le renforcement des capacités spatiales et géospatiales du continent africain. Il a ajouté : «Cet accomplissement illustre le leadership de l'Algérie dans le domaine des sciences spatiales et reflète son engagement à mettre les technologies satellitaires au service du développement durable, de la surveillance de l'environnement, de la réduction des risques de catastrophes naturelles.» Il a également exprimé l'espoir que les données de haute précision fournies par le satellite «Alsat-3A» contribuent efficacement aux priorités nationales et continentales, en cohérence avec l'Agenda 2063 ainsi qu'avec la politique et la stratégie spatiales africaines, tout en rendant hommage à la poursuite, par l'Algérie, de ses investissements et de son engagement en faveur de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, au service du progrès collectif de l'Afrique■

“

Au cours des deux dernières décennies, l'Algérie s'est imposée parmi les nations africaines les plus avancées dans le développement des technologies spatiales.

”

